

4° TRICHOPHYTIES DE LA BARBE A FORME DE TONDANTE TRICHOPHYTIQUE BANALE. — Enfin il existe deux formes de trichophytie de la barbe qui copient très exactement la tondante du cuir chevelu due aux trichophytions à culture acuminée, et qui sont dues en effet aux deux espèces trichophytiques (*Trichophyton acuminatum*, *Trichophyton violaceum*) qu'on y rencontre quelquefois, nous le savons.

Ce sont de beaucoup celles que j'ai observées en lésions le plus abondantes, car on peut voir la moitié des poils de la barbe contaminés. Ils sont contaminés par groupes de trois, de cinq, de dix, et séparés par des groupes de poils sains.

Les poils trichophytiques ont ici l'aspect exact des cheveux de l'enfant atteints des mêmes teignes. Ils sont pliés et incurvés dans l'épiderme, sous la lame cornée qui les recouvre comme une couche de collodion. Chaque cheveu malade apparaît ainsi comme une racine, contourné comme la boucle du point d'interrogation...

Il y a très peu de lésions épidermiques, quelques segments tronqués et à demi effacés de cercles trichophytiques qui peuvent manquer. Et la lésion qui prédomine est vraiment la lésion élémentaire, la lésion pilaire. Ceux qui ont bien vu et examiné une fois cette variété, non seulement la reconnaîtraient sans faute une autre fois, mais, par similitude, ils reconnaîtraient les tondantes trichophytiques de l'enfant et ils apprendraient avec ces trichophyties de la barbe, mieux qu'avec les tondantes de même espèce, à en discerner la lésion trichophytique élémentaire, le poil incurvé et inclus dans la peau.

Il est vraiment impossible de différencier par l'aspect objectif celles de ces tondantes qui relèvent du *Trichophyton acuminatum* et celles qui relèvent du *Trichophyton violaceum* tant elles sont objectivement identiques. C'est la culture qui permet de les rapporter à leur véritable espèce causale.

III. — TRICHOPHYTIES CUTANÉES

Il est très contraire à la tradition dermatologique et très certain pourtant, puisque l'expérimentation en fournit la preuve, que si l'on met à part les inoculations épidermiques accessoires des enfants teigneux, environ 90 pour 100 des placards de trichophytie cutanée relèvent de trichophytions animales tout à fait différents de ceux qui causent, à Paris du moins, les teignes propres de l'enfant.

I. Les trichophytions de l'enfant (*Trichophyton crateriforme*), quand ils fournissent des inoculations cutanées, font un ou deux cercles de 3 à 4 centimètres de diamètre, peu surélevés au-dessus de la peau saine, un peu rouges en leur pourtour et parsemés, sous des squames fines, de très rares et très minimes vésicules. J'en ai fait faire un moulage au musée Baretta, ayant été

frappé de ce fait que, jusque-là, le musée ne contenait que des exemples de trichophyties animales sur l'homme (Moulage n° 1710).

L'évolution de ce trichophyton est bénigne. Le plus souvent, le cercle guérit spontanément ou sous l'influence de médications simples et populaires (applications de suie, d'eau vinaigrée, etc.). Ces cas sont rares. Je ne les ai observés que chez l'enfant, jamais chez l'adulte, quoique le fait soit évidemment possible.

En dehors de ces cas, tous les trichophytions que j'ai rencontrés sur la peau de l'homme appartiennent aux trichophytions animales et sont, ou bien les espèces déjà signalées plus haut dans la barbe de l'homme ou dans les tondantes anormales de l'enfant, ou bien, et le cas n'est pas exceptionnel, des trichophytions différents et d'espèce plus rare. En pratiquant uniformément la culture de tous les placards de trichophytie épidermique qu'on rencontre, on arrive assurément à retrouver presque toujours l'une des espèces trichophytiques déjà connues et cataloguées; mais pourtant, de temps à autre, on voit survenir la culture d'une espèce nouvelle, jamais rencontrée.

Quel que soit le pays où on l'observe, on peut dire qu'il y existe toujours un régime trichophytique particulier. Invariablement une certaine espèce s'est multipliée et fait, à elle seule, un plus grand nombre de cas que toutes les autres. Ainsi, à Paris, le *Trichophyton crateriforme* dans la tondante de l'enfant. Ainsi, à Parme, le *Trichophyton violaceum*, etc.

Et de même, en dehors de son espèce trichophytique la plus fréquente, tout pays a ses trichophytions d'exception également différents et spéciaux.

II. Sur la peau, nous retrouvons le kériion de Celse (Fig. 122) et son *Trichophyton gypseum*. Il n'y affecte point de caractère spécial. Je n'ai donc rien à ajouter à ce que j'ai dit de lui ailleurs.

III. Assez fréquente à Paris est une trichophytie très vésiculeuse en cercles souvent doubles, inscrits l'un dans l'autre. Bielt en avait fait son herpès iris⁽¹⁾.

(¹) Qu'il ne faut pas confondre avec l'herpès iris de Bateman, élément d'érythème polymorphe en cocarde.

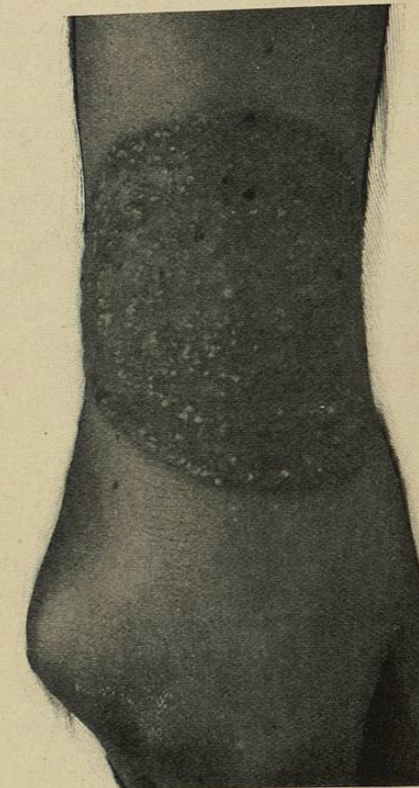


FIG. 126. — Herpès iris de Bielt. — Trichophytie vésiculeuse du chat. Inoculation au dos du poignet chez la femme. (Musée de l'hôpital Saint-Louis, n° 2198.)

Ce sont de larges cercles cernés d'une série de vésicules à contenu d'abord presque limpide, lequel devient séro-purulent sans infection secondaire en quelques heures. L'extension de cette trichophytie est ultra-rapide; du matin au soir un cercle peut avoir doublé d'étendue. La superficialité de ces lésions est grande, l'inflammation et la congestion dermiques sont légères.

C'est une espèce que je n'ai jamais rencontrée qu'une fois au cuir chevelu, bien qu'elle soit fréquente chez l'enfant sous forme de cercles épidermiques. Elle est, ou du moins elle peut être, d'origine féline, et j'ai pu l'extraire directement d'une lésion eczématiforme d'un chat, cause de l'inoculation humaine.

C'est le plus beau des trichophyton cultivés que je connaisse : d'une fertilité et d'une rapidité de développement en culture artificielle plus étonnantes encore que celles du trichophyton du cheval (*Trichophyton gypseum*), il est d'un blanc de neige (*Trichophyton niveum*) et duveteux. Sa culture sur moût de bière est hérissée d'innombrables prolongements arborescents. La Figure 127 le représente.

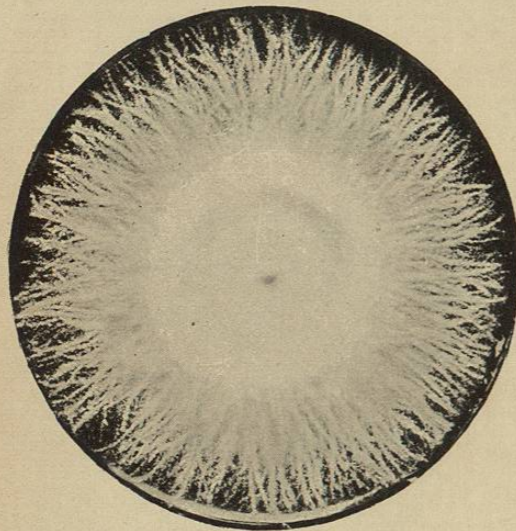
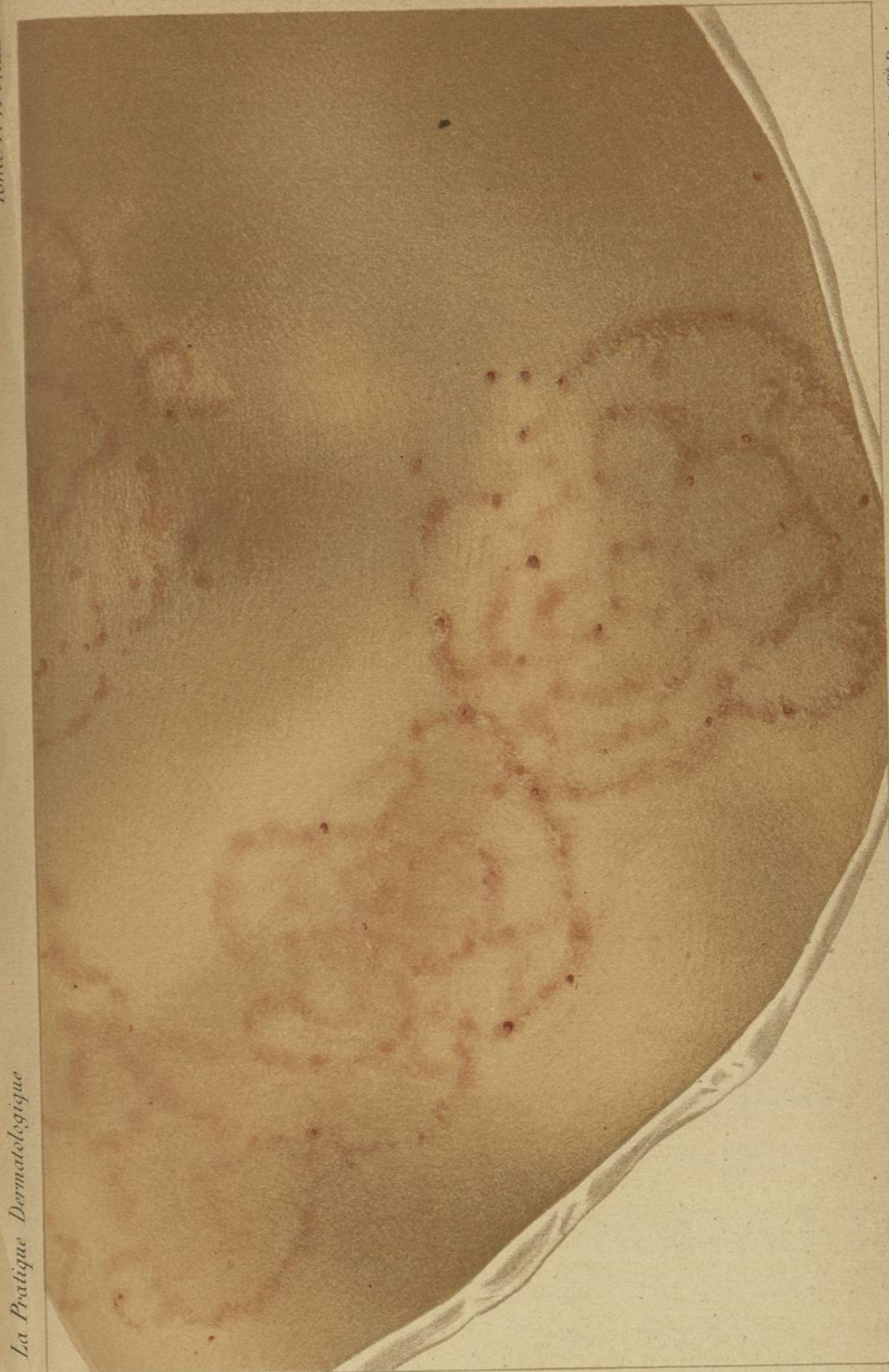


FIG. 127. — *Trichophyton niveum*. — Origine féline, la photographie a réduit d'un tiers les proportions de la culture. Age : cinq semaines sur moût de bière gélosé.

IV. Il existe des trichophyties serpiginieuses polycircinées et figurées (Pl. XIII), dont le musée de l'hôpital Saint-Louis présente les plus curieux exemplaires. Ce sont des trichophyties chroniques, dont l'évolution dure des années. J'en ai observé et fait mouler un cas datant de huit ans chez un homme de trente-cinq ans (*Trichophyton acuminatum*). A noter ce fait paradoxal et cependant constant à cet âge, que ces trichophyties épidermiques peuvent, comme dans le cas que je citais, occuper une région chevelue (nuque et région occipitale) sans avoir contaminé aucun cheveu.

V. Les trichophyties en médailles nummulaires plats, surélevés dans toute leur étendue, sont assez fréquentes. Elles affectent des caractères qui les rapprochent des placards d'eczéma séborrhéique ou de psoriasis, mais s'en distinguent toujours par leur vésiculation perceptible à l'œil, par leur évolution rapide, leurs réinoculations de voisinage (Fig. 128). J'en ai extrait des trichophyton différents suivant les cas. Leur différenciation symptomatique et celle de leurs parasites demandent encore des études complémentaires.

VI. Les trichophyties des épidermes cornés épais, bien décrites, au point de vue clinique, par Djelaleddin Mouktar (Fig. 129), sont généralement serties par un liséré d'épiderme corné épais et dur, soulevé par son bord interne,



Trichophytie

Région thoracique antérieure — Musée St Louis N° 1760 (Sabouraud)

adhérent par sa périphérie. Quand on soulève ce rebord corné, on découvre et on déchire les vésicules parasitaires, généralement fines comme des perles et contenant très peu de liquide.

Quelques-unes de ces vésicules sont sèches avant d'être ouvertes et contiennent des lamelles épidermiques stratifiées, brillantes comme du mica. Djelaeddin a attiré l'attention sur l'extrême longévité de ces lésions trichophytiques des épidermes cornés épais. J'en ai gardé sur moi-même deux fois, pendant plusieurs mois. Une des deux atteintes s'est guérie spontanément. Le plus souvent, le trichophyton en cause est encore le *Trichophyton accuminatum*.

VII. *Trichophyties simulant l'érythrasma et l'intertrigo.* —

L'érythrasma est peu connu de beaucoup de dermatologistes, et j'ai vu souvent un érythrasma manifeste baptisé trichophytie. Mais j'ai vu des lésions rouges ayant le siège de l'érythrasma et dont la culture m'a donné un trichophyton. Ce sont des lésions trop rouges pour un érythrasma ordinaire et dont les contours sont semés de vésicules, ce qui n'existe jamais, je crois, dans l'érythrasma vrai.

L'examen microscopique lève les doutes, car les filaments du plus fin des trichophytions sont encore dix fois plus gros que les plus gros du *Microsporum minutissimum*.

Voici la culture que m'a fournie le dernier de ces cas sur gélose glucosée à 4 pour 100, peptone 1 (Fig. 150).

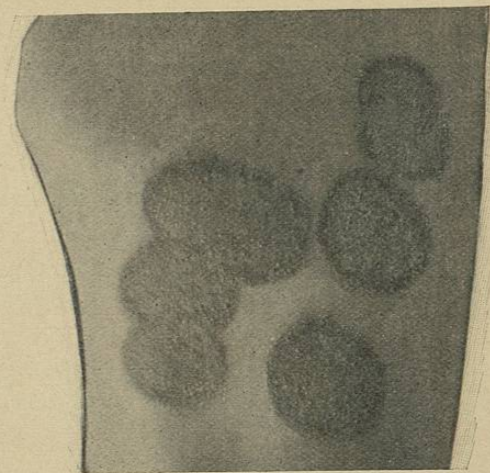


FIG. 128. — Trichophytie cutanée en placards nummulaires. — Région de la hanche. (1/2 grandeur naturelle.) (Musée de l'hôpital Saint-Louis, n° 1557.)



FIG. 129. — Trichophytie de la région palmaire. (Musée de l'hôpital Saint-Louis, n° 1650.)

Il s'agissait d'un trichophyton encore inconnu.

PRATIQUE DERMATOLOGIQUE. — IV.

Jusqu'à plus ample informé, je crois que les cultures d'érythrasma, qu'on a prétendu avoir obtenues, ont toujours été des cultures de trichophytie érythrasmoïde.

J'ai vu de même des trichophyties simulant à ce point l'intertrigo, que le diagnostic vrai avait pu être méconnu.

VIII. En dehors de ces types classiques, j'aurais à mentionner des séries d'espèces trichophytiques rencontrées une fois dans des lésions humaines. Faire la description de l'espèce et de la lésion dans un cas unique me paraît inutile ici et ne pourrait être profitable que dans un ouvrage monographique concernant ce sujet.

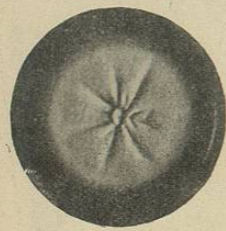


FIG. 150. — Trichophyton extrait de lésions ayant le siège et l'aspect de l'érythrasma.

Je mentionnerai, à titre d'observation d'attente, les cas de trichophytie cliniquement certaine dans des lésions desquelles s'est rencontré un trichophyton à culture faviforme (Fig. 120), et aussi ce cas plus curieux encore dans lequel un même parasite qui, au point de vue des caractères objectifs de sa culture, est un trichophyton, lequel, sur le même

malade, faisait des cercles trichophytiques de la cuisse et un godet favique tout à fait typique sur la peau des bourses.

Examen microscopique des trichophyties cutanées. — L'examen microscopique des squames de la trichophytie cutanée y montre le parasite trichophytique sous deux formes : l'élément mycélien jeune et l'élément mycélien sporulé. En général, plus une trichophytie évolue vite, plus on y rencontre de mycélium à cloisons distantes, et plus elle évolue lentement, plus on y rencontre de filaments mycéliens sporulés.

Ainsi, dans les cercles de trichophytie jeune et en extension rapide, on trouve partout un chevelu de filaments radiculaires minces, flexueux, issu d'une seule graine (Fig. 151), tandis que les squames des trichophyties circonscrites de vieille date contiennent des éléments parasitaires rappelant ceux qu'on trouve dans le follicule ou dans le cheveu. Rien dans la forme ou la distribution de ces éléments ne permet de faire par le microscope le diagnostic de l'espèce trichophytique que l'on rencontre.

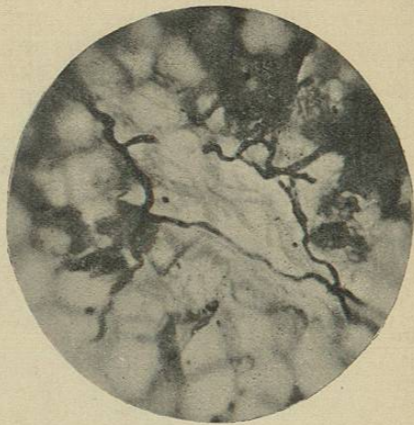


FIG. 151. — Éléments mycéliens trichophytiques, dans la trichophytie cutanée. (Grossissement de 250 diamètres.)

IV. — TRICHOPHYTIES UNGUÉALES — ONYCHOMYCOSES TRICHOPHYTIQUES

Longtemps on a cru à l'absolue identité causale des onychoses trichophytiques et des tondantes; cela se trouve vrai en quelques pays où les trichophytions d'origine animale sont les seuls connus même dans la tondante de l'enfant. Mais, à Paris, les trichophytions, qui donnent les tondantes ordinaires de l'enfant, ne sont pas ceux qui fournissent la trichophytie unguéale. Les trichophytions animaux paraissent seuls pouvoir se localiser aux ongles.

En France, où les tondantes semblent plus fréquentes que partout ailleurs, l'onychomycose trichophytique est cependant rare pour cette raison. Le grand nombre des tondantes infantiles n'augmente pas le nombre des trichophyties unguéales.

En toute l'école Lailler qui compte 500 enfants teigneux, on n'a pas observé depuis quatre ans un cas d'onychomycose. L'onychomycose est plus fréquente chez l'adulte. Elle se présente avec des caractères qui n'ont rien de spécifique et même avec très peu de caractères pouvant la faire distinguer des onychoses les plus différentes : onychose staphylococcique post-impétigineuse, onychose favique, etc.; car les altérations unguéales se ressemblent presque toutes : épaissement du corps de l'ongle qui montre sur sa tranche de larges pores, d'où l'aspect spécial dit « en moelle de jonc », friabilité de l'ongle au grattage et à toutes les érosions accidentelles, évidemment progressif de l'ongle quelquefois au-dessous de sa table externe plus ou moins conservée, tels sont les caractères les plus communs de l'onychose trichophytique et tous ces symptômes sont banals.

Cette lésion se rencontre rarement sur un seul doigt; ordinairement plusieurs sont contaminés sans ordre ni choix. Le plus souvent aussi les deux mains sont prises, quelquefois aux dix doigts, ce qui est plus rare.

Les onychomycoses trichophytiques sont à tout âge une maladie de longue durée; elles guérissent quelquefois spontanément, d'autres fois persistent trois ans, cinq ans et davantage.

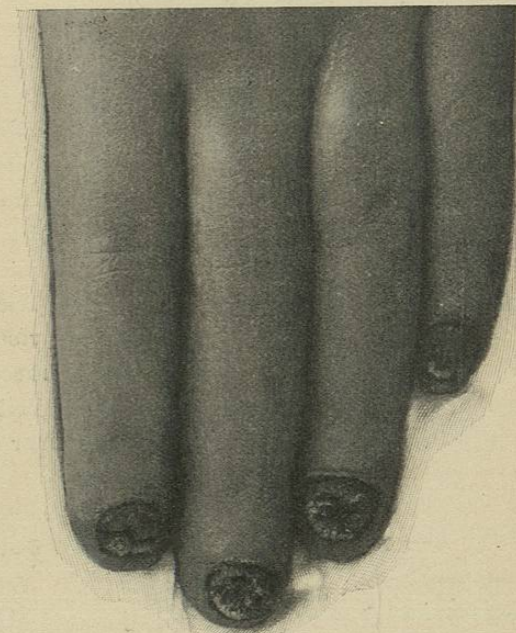


FIG. 152. — Trichophytie unguéale. (Musée de l'hôpital Saint-Louis, n° 1195.)